

RENCONTRE

Coupe de France : le supporter nantais aux 600 maillots

Didier Hémion collectionne les tuniques des Jaune et Vert depuis près de vingt ans. Avant la finale de la Coupe de France, il a partagé sa boîte à souvenirs pour revivre les plus belles heures des Canaris.



« C'est devenu un business. Un maillot de Mickaël Landreau peut valoir 500 €. Et ça va parfois beaucoup plus loin. »



Didier Hémion collectionne les maillots du FC Nantes qu'il a rangés dans son « musée », installé dans le garage de sa maison à Poissy.

1 PHOTO : MATHIEU PATTIER, OUEST FRANCE

Lorsqu'il ouvre la porte de sa maison des Yvelines, Didier Hémion annonce la couleur. Ses couleurs. Sur son polo noir, le logo du FC Nantes brille au soleil. Il esquisse un sourire. « Je ne pouvais pas ne pas le mettre ! » Né à Nantes, le sexagénaire a passé sa vie à Poissy. Pourtant, même à 400 km de sa ville natale, son amour pour la Maison Jaune est resté intact. « Le FC Nantes sera toujours mon club, le seul. Gamin, j'allais en vacances chez mes grands-parents. Mon grand-père contrôlait les billets à Marcel-Saupin. On était à cinq minutes à pied du stade ! »

Des souvenirs que le supporter raconte les yeux brillants. La première fois qu'il met les pieds dans les gradins, il a une dizaine d'années. « J'ai découvert Saupin en 1973, avec une belle surprise à la fin puisqu'on a été champions de France, le troisième titre pour le club ! » Petit, il partage ses vacances scolaires entre Nantes, du côté de son père, et la Lorraine, du côté de sa mère. « Je découpaux les photos dans les journaux. Je dévalais aussi la boutique officielle, se remémorer-t-il, rieur. Il fallait absolu-

ment que j'achète des maillots, des gadgets, tous en lien avec le FCN. »

Un attrait pour les collections que ce moudu des Jaune et Vert entretient toujours... Au sous-sol, une pièce renferme des centaines de souvenirs. Tirelire, ours en peluche, bouquins sur l'histoire du club, photos d'époque... On croit avoir tout vu, mais l'expert-comptable nous annonce qu'il collectionne les tuniques du FC Nantes depuis pratiquement vingt ans. Combien ? « Près de 600 maillots ! déclare-t-il fièrement. Des anciens, des plus récents mais aussi des maillots de sélection des internationaux nantais. »

Tous soigneusement rangés, Didier les défile pour nous les présenter. « Un jour, je suis tombé sur une annonce eBay qui proposait aux enchères un maillot de Mauro Cetto (défenseur nantais de 2002 à 2007). Et j'ai eu le dernier mot ! » Le premier d'une longue série qu'il n'a eu de cesse d'enrichir.

Même avec 600 maillots en sa possession, le collectionneur continue de jeter un œil aux différentes pièces qu'il voit passer mais déplore

l'évolution du prix des tuniques. « C'est devenu un business. À l'époque, certains maillots pouvaient coûter 250 €, ce qui est déjà une belle somme ! Aujourd'hui, un maillot du gardien Mickaël Landreau peut valoir 500 €. Et ça va parfois beaucoup plus loin. Le maillot Café Côte d'Ivoire de 1974, je l'ai eu à 3 000 € ! »

« Une soirée cauchemardesque »

Une passion onéreuse qui n'a jamais freiné le fan du FC Nantes. « On finit par tous les vouloir, confie-t-il. Ce qui m'intéresse au départ, c'est le modèle. Des maillots portés mais aussi préparés. » La finale de la Coupe de France contre Nice, ce soir, rappelle forcément quelques souvenirs à Didier Hémion.

Étonnamment, c'est une défaite qui lui vient à l'esprit. « En 1983, quand on perd contre le PSG... Pourtant, José Touré (attaquant surnommé « le

Brésilien » pour sa technique hors norme) marque un but extraordinaire ! Le plus beau but d'une finale de Coupe de France pour moi. Mais c'était une soirée cauchemardesque. Je déteste le PSG ! » lance-t-il.

Un comble pour un supporter ayant passé sa vie en région parisienne. Il arborait d'ailleurs fièrement le jaune et vert lors de ses entraînements de foot avec ses copains de quartier.

« On m'appelait le Nantais ou Amisse (pour Loïc Amisse, ailier gauche formé au FC Nantes). Ce maillot blanc floqué du numéro 11, c'est d'ailleurs moi qui l'ai le plus porté, rigole-t-il. Jusqu'à ma mort, ça restera mon joueur préféré. »

Maillot d'Enzo Trossero contre Valence en 1980, celui d'Éric Carrière en 1999, tunique portée par les Canaris contre le Bayern Munich en 1974 et sponsorisée par Tout l'Univers... L'expert-comptable est intarissable. Et pour inventorier tous ses maillots, il a créé un site internet qui compte plus de huit millions de vues à ce jour. « C'est une jolie vitrine, ça permet à tous ceux qui le souhaitent de profiter de la collection. »

Le supporter regrette l'abandon du projet du YelloPark, le nouveau stade qui devait disposer d'une musée. « Même si tous ces maillots ont un prix, j'estime qu'ils appartiennent à tous ceux qui sont amoureux du club. J'aurais aimé qu'une bonne partie soit exposée dans ce musée. Je ne vais pas les refiler à mes fils, ils n'aiment pas du tout le football, zéro ! Je n'ai pas réussi là-dessus », s'esclaffe-t-il.

Pour un inconditionnel comme lui, impossible de rater la finale. « Je vais aller et retrouver des amis nantais là-bas. » Pas de pronostic, même s'il souhaite forcément une victoire. « Comme en 2000 contre Calais, c'était aussi un 7 mai... La date de mon anniversaire ! Alors, j'espère la même finalité ! » À 21 h, au Stade de France, le FC Nantes a rendez-vous avec son histoire. L'histoire, aussi, de Didier Hémion, dont le regard sera forcément fixé sur les maillots de ses idoles, lorsqu'ils entreront sur la pelouse.

Texte : Clara LE NAGARD.
Photo : Mathieu PATTIER.

Repères

Sa bête noire

Le Nantais de cœur fait partie du Club des supporters parisiens du Football club de Nantes (CSPFCN). Créé en octobre 1972, il va fêter ses cinquante ans cette année. C'est le premier club des supporters du FC Nantes à Paris et l'un des plus anciens au niveau national. Didier Hémion a fait de nombreux déplacements en car pour supporter le FC Nantes. Mais il déteste le PSG et ne va plus au Parc des Princes depuis la saison 1994-1995. « C'est notre bête noire, mais c'est une animosité gentille. »

Superstition

Lors de la dernière victoire de Coupe de France des Canaris, en 2000, Didier Hémion fêtait ses 39 ans. Un succès dont le supporter se souvient très bien. « Ma femme avait eu la bonne idée de tous nous emmener au resto... Je n'avais rien pu avaler ! Cette année, on va éviter », rigole-t-il. Le fan est un vrai passionné. De ceux qui préfèrent ne pas regarder un match de peur de voir leur club tomber. « Quand il y a des barrages, je ne regarde pas. J'éteins mon téléphone et j'essaie de ne pas y penser. Ça me stresse, c'est terrible ! » Contre Nice aujourd'hui, il appréhende la rencontre. « Après, sur un match, tout est possible ! » Pour rappel, le FC Nantes n'a jamais gagné une finale de Coupe contre un club de même division.

Perles rares

Didier Hémion a l'œil en alerte, même après vingt ans de collection et ses 600 maillots. La tunique floquée de la fleur de bleuet, symbole porté par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, il l'a. Le maillot aux couleurs de l'Argentine en mémoire de la mort d'Emiliano Sala, aussi. Mais malgré son extraordinaire musée de maillots, l'habitant de Poissy cherche encore la tunique jaune Michel Axel.



1 PHOTO : MATHIEU PATTIER, OUEST FRANCE

ACHAT

VENTE

LOCATION

GESTION LOCATIVE



Transformer votre projet immobilier en une expérience unique, humaine et prestigieuse au travers d'une entreprise visionnaire

Saint-Pasquier Immobilier

94 rue des Hauts Pavés, 44000 Nantes
02 40 40 38 56

contact@pichelin-immobilier.com

@cabinetpichelinimmobilier

Dobrée Immobilier

8 rue Urvoy de Saint-Bedan, 44000 Nantes
02 40 69 36 37

dobree@pichelin-immobilier.com

@cabinetpichelinimmobilier



CABINET
PICHELIN

pichelin-immobilier.com



Home / FC Nantes / Didier Hémion, la mémoire des Canaris

Didier Hémion, la mémoire des Canaris

By Olivier Like 4 Tweet 4 Google+ 0 Diaiz Updated: 22 novembre 2014



- ABOUT OLIVIER**
-
- PHOTOS ET VIDÉOS**
- SC Bastia
 - Girondins de Bordeaux
 - SM Caen
 - Evian Thonon Gaillard
 - EA Guingamp
 - RC Lens
 - Lille OSC
 - FC Lorient
 - Olympique Lyonnais
 - Olympique de Marseille
 - FC Metz
 - AS Monaco
 - Montpellier HSC
 - FC Nantes
 - OGC Nice
 - Paris Saint Germain
 - Stade de Reims
 - Stade Rennais
 - AS Saint Etienne
 - Toulouse FC

A l'occasion de prochaines nouveautés que vous découvrirez bientôt dans la boutique, Football Vintage part dorénavant à la rencontre de collectionneurs de maillots anciens. Nous ouvrons cette nouvelle page avec un véritable passionné du FC Nantes, Didier, qui possède une collection impressionnante d'anciennes tuniques des Canaris, avec une particularité de taille puisque ce ne sont que des maillots portés !

Didier, peux-tu d'abord te présenter et présenter ta collection ?

J'ai 53 ans et je vis à Poissy. Je suis né à Nantes mais n'y ai jamais vécu. Je suis entré à Saupin pour la première fois en 1973, avec une belle surprise à la fin de la saison, ma première saison : un titre de Champion de France (le 3ème du club). Mon père est né à Vertou (à 10 km de Nantes), et mes grands-parents habitaient Nantes. J'y passais les vacances scolaires. Du moins une sur deux en me partageant avec la famille de ma mère, en Lorraine, en fonction du calendrier de la D1. Le football est devenu une passion, vivante tous les jours par le FC Nantes qui est et sera toujours mon club, et le seul.

Je possède aujourd'hui plus de 400 maillots du FCNA. Des jeunes, aux maillots de sélection des internationaux nantais.

Comment a débuté cette passion, et cette volonté de rechercher toujours plus de maillots ?

En allant en vacances à Nantes, je passais une partie de celles-ci à découper les photos dans les journaux que me gardait ma grand-mère. Je dévalais aussi la boutique du FC Nantes de photos, gadgets, maillots que je portais toujours à l'entraînement, en région parisienne. On m'a toujours appelé le nantais ou Amisse (surnom au lycée).

Et puis un jour, je suis tombé sur une annonce Ebay, site que je venais de découvrir : un maillot de Cetto (vert, saison 2003). J'ai enchéri et eu le maillot. Je ne pensais pas que c'était possible de posséder le maillot d'un professionnel ! Et puis il y a eu un deuxième, un troisième, ... La rencontre avec d'autres collectionneurs, des contacts en France et à l'étranger, l'idée de faire un site.

Pour en revenir à la collection, quelle est ta plus belle pièce, de quoi es-tu le plus fier ?

J'ai plusieurs maillots qui me tiennent à cœur. Celui d'Enzo Trossero contre Valence en demi-finale de Coupes des Coupes 1980 (le plus beau match du club dans ma mémoire, du moins l'aller !). Le maillot avec le sponsor « Tout L'Univers » de 1974, et celui porté face à l'Atletico de Madrid de 1978 avec les parements bleu-blanc-rouge qui signifiaient Champion de France.

Il y a aussi celui de José Touré en finale de Coupe de France 1983 : le plus beau but dans une finale de Coupe de France (certains diront Larqué contre Lens, mais moi je suis nantais !). Néanmoins, j'ai du mal à la citer car ce match reste un cauchemar pour moi.

Ensuite, des maillots de grands noms du club portés avec leur équipe nationale : Henri Michel, Max Bossis, Jorge Burruchaga, ...

Enfin, j'ai une fierté particulière pour mon premier maillot de Loïc Amisse (Europe 1), ou ce Kindy blanc avec le N°11 qui a été beaucoup porté, à l'époque, par ...moi ! Ce joueur est et sera toujours pour moi LA référence pour mon club ! J'espère trouver un jour un de ses maillots porté avec l'équipe de France. D'ailleurs si quelqu'un possède un maillot du FCNA, porté, qu'il n'hésite pas à me contacter !

Qu'est-ce que cette collection représente pour toi, aujourd'hui ?

J'ai envie qu'elle perdure dans le temps. Je ne la vendrai jamais et la donnerai sûrement un jour à un autre passionné du club qui la continuera. Donner parce que j'estime qu'elle ne m'appartient pas, mais à l'histoire du club, et qu'elle doit être disponible aux autres amoureux du FC Nantes. Donner ensuite parce que je n'en fais et n'en ferai jamais un business, et qu'elle vaut maintenant une fortune ! Quand j'ai commencé cette collection il y a un peu plus de 10 ans, il n'y avait pas le même engouement qu'aujourd'hui autour des maillots et les prix étaient plus « raisonnables ». Et qui dit engouement, dit malheureusement marché parallèle, arnaques et contrefaçons. Il faut être très attentif pour ne pas acheter un faux, comme un maillot acheté en boutique et froqué plus tard. Ou comme un fabriqué de toutes pièces.

Justement, que penses-tu de la démarche de Football Vintage de rééditer d'anciens maillots en s'appuyant sur l'expertise de collectionneurs, et donc de vrais connaisseurs ?

J'ai accueilli votre contact avec beaucoup de défiance, voire plus ! Maintenant, je sais qu'il s'agit de vrais maillots « réplika », et qu'il n'y a pas de reprise de signes d'authentification comme les logos de la marque. Donc effectivement, autant coller le plus près de la réalité avec les vrais maillots !

Découvrez vite cette incroyable collection sur son site Internet :
<http://maillots-nantais.com>



Football-Vintage remercie chaleureusement Didier pour sa collaboration, et le temps qu'il nous a accordé !

O.C

Partagez le avec vos amis !

collectionneur fc nantes football maillot nantes slider vintage

[← Previous Story](#)
Le FC Nantes en photos rétros

- RELATED POSTS**
- Henrik Larsson, le rasta increvable**
 - Mouez Hassen, portier de tradition**
 - Liverpool-Milan AC 2005, le miracle d'Istanbul**

You must be logged in to post a comment [Login](#)

LEAVE A REPLY

Vous devez être connecté pour rédiger un commentaire.

RENAULT CLIO INITIALE PARIS > Découvrez-la

EN CE MOMENT MANIFESTATION À NANTES L'AFFAIRE DES MISTRAL LES FOULÉES HÉLYCE LE PASSAGE POMMERAYE

Nantes FC Nantes versus AS Saint-Étienne : le vert va si bien aux Canaris

22.11.2014 20:03 Partager Twitter +1 Envoyer à un ami Réagir



EN CONTINU 13:30 | FC Nantes 0 - Saint-Etienne 0. Revivez l'ambiance à la Beaujoire en images



#SPORTS #NANTES

Entre Gaby De Michèle né à Saint-Étienne mais qui a fait sa carrière au FC Nantes ; Didier Hémon, parisien né à Nantes et propriétaire d'un site web qui présente 450 maillots portés par un Canari ; et Jean-Philippe Thébaud, né à Nantes, habitant Saint-Sébastien sur Loire mais fan de l'AS Saint-Étienne depuis les années soixante-dix... Une maman canari n'y retrouverait pas ses petits.

C'est bien la preuve qu'un match contre Saint-Étienne - on a presque envie de dire : avec Saint-Étienne ! - n'est pas une rencontre comme les autres. Il existe un lien. La Loire peut-être car finalement, ce sont-là deux villes et deux clubs ligériens.

Bref ! Dans Presse Océan de ce dimanche 23 novembre, comme à chaque rencontre à domicile des Canaris, une "Ligne jaune". Elle est consacrée à Gaby, Didier, Jean-Philippe et les autres. Les "verts" de l'amitié en quelque sorte.

- Jean-Pascal Hamida
FC Nantes - Saint-Etienne. Jean-Marc Ayrault à la Beaujoire
FC Nantes (Ligue 1). La composition des Canaris face à Saint-Etienne
Football (Ligue 1). Le FC Nantes et Saint-Etienne à égalité (0-0) à la pause
FC Nantes 0 - Saint-Etienne 0. Revivez l'ambiance à la Beaujoire en images

Partager Twitter +1 Envoyer à un ami Réagir

ACHETER LE JOURNAL (0,85€) ALERTER LA RÉDACTION SABONNER À LA NEWSLETTER ANNONCER UN ÉVÉNEMENT

Offre monte-escaliers Nouvelle Renault Twingo Boisson de l'effort Forfaits Mobiles Orange

Offre quotidienne découverte Votre journal papier porté chez vous et aussi en numérique

RENAULT CLIO INITIALE PARIS > Découvrez-la

ARTICLES LES PLUS ...

- 1 Nantes. Manifestation contre les répressions policières : 14 interpellations
2 Nantes. Quelques incidents lors de la manifestation
Nantes. PHOTOS - VIDEOS héliportage
4 Nantes. Manifestation : en vidéo, affrontement près de l'ancienne prison
5 Nantes. Le maire PS Johanna Rolland réagit après la manifestation

LES UNES DU JOUR

FACE À LA PAUVRETÉ NÉCESSAIRE SOLIDARITÉ LE FC NANTES RÉSISTE

L'ACTU DE VOTRE VILLE

Nantes Le handballeur Luka Karabatic égerie d'une marque nantaise

Nantes Trois personnes jugées lundi après la manifestation anti-répression

Nantes Une passerelle « douce » imaginée pour traverser l'Erdre

Nantes Insolite : une pluie de nez rouges sur la ville [PHOTOS]

Tous les articles de cette localisation

SUR LE MÊME THÈME

Rugby (Fédérale 1) Saint-Nazaire s'offre le leader Vannes

Handball Coupe EHF : le HBC Nantes s'incline 23-18 chez les Fûchse Berlin

Rugby (Fédérale 2) Le Stade Nantais dicte sa loi à Orsay

FC Nantes - Saint-Etienne Jean-Marc Ayrault à la Beaujoire

Tous les articles de cette rubrique

Choisir sa pub

Avec l'offre 100% numérique votre journal vous suit partout ! 1€ /mois sans engagement S'abonner à partir de 1€

JEUX INFO LOCALE OBSÈQUES ABONNÉS PUBLICATIONS EMPLOI AUTOMOBILE IMMOBILIER AFFAIRES APPLICATIONS

COMMUNES Nantes et son Agglo Saint Nazaire - Presqu'île BLOGS Le Maine Livres Le Maine Racing LIENS Mentions légales Qui sommes nous ? Chartre des utilisateurs Contact Elections Exams Le Maine Libre Le Courrier de l'Ouest 20 Minutes Maville.com Ouest France

vous propose un voyage dans les coulisses de la maison jaune. Aujourd'hui, visite aux fans de...

au teint des Canaris



FCN - ASSE à 14 heures

Informations. La venue de l'AS Saint-Étienne à la Beaujoire est toujours un événement. La preuve : entre 32 000 et 33 000 spectateurs sont attendus aujourd'hui dans les tribunes du stade Louis-Fontaine dont 400 Stéphanois dans la tribune visiteurs. L'ouverture des portes s'effectuera à partir de midi, coup d'envoi à 14 heures. S'il reste des places, des tickets sont en vente aux guichets du stade à partir de 12 h 30.

Transport. Les transports en commun (bus, chronobus, tram) sont gratuits pour les détenteurs d'un billet ou d'une carte d'abonné deux heures avant et après la rencontre.

Hommage. Une minute d'applaudissements en début de match en l'honneur du président Kléber Bobin décédé le 11 novembre.

Photo archives PO-NB

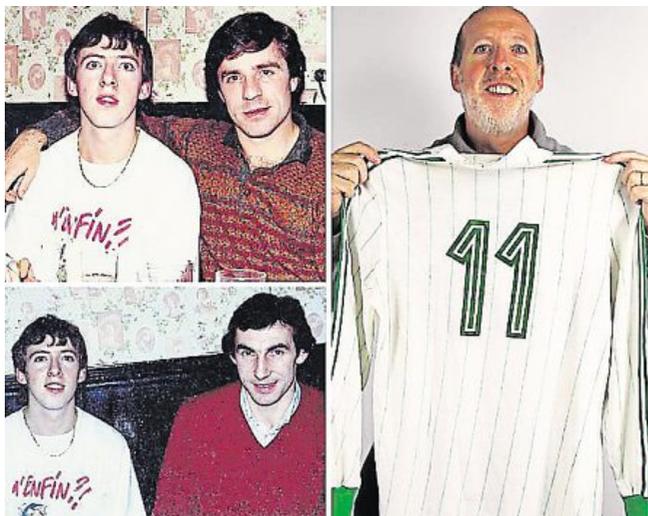
Plus de 450 maillots portés par un Nantais

Didier Hamon collectionne les maillots des joueurs du FC Nantes depuis dix ans. Il en a fait une galerie web.

Sa collection de maillots portés par les joueurs du FC Nantes totalise 450 pièces. « Je suis loin de les posséder tous », sourit Didier Hémion. Des maillots du FCN mais aussi d'équipes nationales : de France, porté par Maxime Bossis ou d'Argentine, porté par Jorge Buruchaga, par exemple.

« Le Nantais »

Tous portés sauf son préféré, un maillot « Kindy » avec au dos le numéro 11 en feutrine verte. « Préféré pour deux raisons, explique Didier Hémion. C'est le premier que j'ai acheté sur un site d'enchères en ligne il y a dix ans. La seconde c'est ce fameux



Didier Hémion anime une galerie web de 450 maillots portés. DR

numéro 11, celui de Loïc Amissé, le joueur qui pour moi symbolise l'esprit du club ».

Didier Hamion est né à Nantes. Dès 1968, ses parents partent s'installer en région parisienne. « Là-bas

toute mon enfance et mon adolescence, mon surnom était « le Nantais ». J'allais aux entraînements de foot habillé du maillot jaune et vert ». Cela aurait pu être le FC Metz, « ma mère est Lorraine », sourit Didier Hamon.

Mais non.

C'est un travail d'enquêteur que de réunir ces maillots. Le mot-clef est bien « porté ». Comment en être certain ? « Jamais à cent pour cent mais en croisant les indices, on n'y arrive. Il faut consulter les archives TV, la presse, les feuilles de match de l'époque... Et dans les années 70 les joueurs avaient un jeu de maillots pour la saison... »

L'introuvable

450 maillots et l'introuvable ! En l'occurrence celui de la saison 1972-1973. « Les Canaris ont été champions sous les couleurs du sponsor Michel Axel... ». Didier Hémion lance un appel...

J.-P.H.

www.maillots-nantais.com

ÉMOTION

Jean-Michel Larqué

Interrogé à l'occasion du Grand national du trop 2013 à Nantes, ce Stéphanois de l'équipe des années 70 espérait qu'il reviendrait à Nantes très bientôt « pour assister à des matches internationaux ». À la question : quel souvenir particulier conserve-t-il du FC Nantes : « Une purge ! Une défaite 5-0 à Saupin face à Suaudeau, Gondet, Boukhalfa, De Michèle... C'était mon premier match pro, en 1966, j'avais 18 ans ».



Archives PO-Jean-Pascal Hamida

Sport

Accueil > Sport > FC Nantes. Didier Hémion collectionne les maillots des Canaris



Mardi 23 avril 2013 12:36

FC Nantes. Didier Hémion collectionne les maillots des Canaris **S**



Didier Hémion collectionne les maillots portés par les joueurs du FC Nantes. © Photo : Jean-Marc Mouchet.

Didier Hémion, supporter du FC Nantes exilé en région parisienne, possède une collection impressionnante : plus de 300 maillots du FCN et d'équipes nationales, portés par des joueurs passés par la maison jaune. Il les expose sur Internet.

Ses premiers souvenirs du FC Nantes remontent à son premier match à Saupin, en 1973. Depuis cette date, Didier Hémion, expert-comptable, a le FC Nantes dans la peau. Une passion qui l'a conduit à collectionner les maillots des Canaris.

Le maillot « Café de Côte-d'Ivoire » de Henri Michel en 1975, la tunique « Europe 1 » de Vahid Halilhodzic en 1986, le maillot « Eurest » de Claude Makélélé en 1995...

« Pas un commerce »

Newsletter maville

Abonnez-vous à la newsletter - Nantes

b

Bons plans

Voir l'offre

32 €
au lieu de
65 €

- 51% sur le modelage au choix d'1h

+ Tous les deals



Retrouvez tous nos buzz sports et des vidéos insolites

+ Tous les buzz sports

L'info en continu

Tous les sports ▾

Brive: Le XV de départ à...

Rugby - Coupe d'Europe

UEFA: Le dernier mot pour les...

Football

Stockholm: Herbert sort...

Tennis

Arsenal: Un prodige brésilien...

Football - Transferts

Payet: "J'aurais pu faire..."

Football - Equipe de France

Luxembourg: Cornet prend une volée

Tennis

+ Toute l'info sportive

Didier Hémion en a amassé plus de 300, jaunes et verts, mais aussi bleus, blancs, rouges, sans compter quelques maillots d'équipes nationales, portés par Didier Deschamps, Jorge Burruchaga ou Viorel Moldovan.

Il les expose sur un site Internet (<http://maillotsnantis.free.fr>) et les a présentés pour la première fois, samedi dernier, lors de **la soirée mémoire des 70 ans du FC Nantes**, co-organisée par Ouest-France, à la cité ces congrès.

« **Je ne tiens pas du tout à en faire un commerce**, explique Didier Hémion. **J'espère qu'un jour, un plus jeune que moi reprendra le flambeau avec la même passion.** »

Ouest-France

Donnez votre avis

S

J'aime 0



ouest
france

Abonnez-vous au journal
papier

Achetez le journal
numérique



Donnez votre info

merci d'indiquer un titre à votre avis

merci d'indiquer un contenu à votre avis

OK

Envoyer

Galerie photos sport



Les femmes des Bleus
s'affichent à Rio

+ Toutes les galeries sport

Suivez-nous !



Accueil

Info

Sport

Restos & Bars

Cinéma

Sorties

Annonces

Jeux

Shopping

Météo

Recettes

Pratique

Deal du jour

Devenez annonceur

Conditions d'utilisation

Vie privée

Mentions légales

Plan du site

Contact

Angers Brest Caen Clermont-Ferrand Le Mans Lille Lorient Marseille Montpellier Nice Nîmes Quimper Rennes Toulon Tours Vannes
Cholet La Baule La Roche sur Yon Laval Les Sables d'Olonne Saint-Nazaire

maville

© Copyright maville.com 2014 WEB66 OJD.com

1943 - 2013

Le FC Nantes

fête ses

70 ANS

70
ans

70 ans, l'âge des souvenirs mais aussi des conquêtes

Des bords de Loire à l'Atlantique, jeunes et moins jeunes aiment à voir la vie en jaune et vert, des exploits du passé aux espoirs de demain. Ici, supporter acharné ou plus détaché, on a tous quelque chose en nous de Canaris. Pourquoi ? Par fierté et attachement à un club pionnier du jeu collectif et de la formation.

Ce fameux jeu à la nantaise, généreux et spectaculaire, créé par José Arribas et ses fils spirituels Jean-Claude Suaudeau et Raynald Denoueix. Et la pépinière de la Jonelière, qui a vu éclore tant de talents, Deschamps, Desailly, Tusseau et autres Touré.

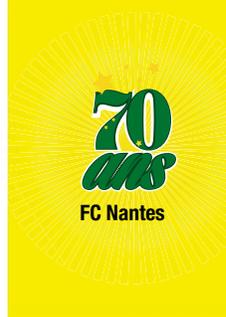
Allez dans les gradins d'un stade en France et même bien au-delà et parlez du FC Nantes. On vous évoquera tout de suite un club phare du football français, un club sympathique dont l'image reste très forte. On vous dira que le jaune nantais est éternel, un peu comme le vert stéphanois.

Le FC Nantes fête ses 70 ans. Un bel âge pour se souvenir des huit titres de champion de France, des trois victoires en finale de Coupe de France, des 100 matches européens. Des images en noir et blanc à Marcel-Saupin à celles en couleur du côté de la Beaujoire. Et tous, joueurs, dirigeants et supporters n'ont comme seul désir que celui de fêter dans la même année le 70^e anniversaire du club et la remontée en Ligue 1 !

Jean-Marie BIETTE.

Sommaire

- Didier a tous les maillots ! page 4
- Naissance d'un club page 5
- Les joueurs mythiques pages 6-7
- Trois entraîneurs qui marquent page 8
- Des présidents au service du jeu page 9
- Saupin, ancré dans le cœur page 10
- La Beaujoire des émotions page 11
- Les 7 décennies
en un coup d'œil pages 12-13
- Les supporters nantais,
exigeants et fidèles pages 14-15
- Records et palmarès
du FC Nantes page 16
- Ils ont conquis l'Europe page 17
- Orages sur la Jonelière page 18
- Les people aiment le FC Nantes page 19
- Les Canaris font la grève page 20
- Du reggae à la Jonelière page 21
- On a volé la Coupe de France ! page 22



Ont collaboré à ce numéro :

Pierre-Yves Ansquer,
Yves Aumont,
Christophe Delacroix,
Paul Delacroix,
Loïc Folliot,
Philippe Gambert,
Vanessa Lambert,
Service photothèque.

Didier a tous les maillots !

Collectionner les maillots du FC Nantes c'est faire un bond dans l'histoire et revivre en couleurs et en sponsors les plus belles heures des Canaris. Didier Hemion, supporter du FC Nantes à Paris, nous a ouvert sa caverne d'Ali Baba...

« Je suis entré pour la première fois à Marcel-Saupin en 1973. Depuis, une grande passion anime ma vie : le FC Nantes. Distant de 400 km de la Jodelière et ne venant à Nantes que pour les vacances scolaires, je supporte mon club en arborant toujours avec fierté ses couleurs. Ces maillots, je les ai portés tant de fois à l'entraînement, en cours, le week-end... Un jour, bien plus tard, j'ai eu en ma possession un

« vrai » maillot de professionnel. Je ne pensais pas la chose possible ! Et puis, j'ai connu quelques collectionneurs, qui m'en ont fait connaître d'autres. Maintenant, je fais aussi partie de ce cercle. Tout le monde se respecte et repère pour l'autre le maillot qui pourrait l'intéresser. Dommage que ce respect n'anime pas tous les stades du monde, du terrain aux tribunes en passant par les coulisses... Cette passion du FC Nantes, je la poursuis désormais au-delà des matchs, si bien que ce club m'anime tous les jours. La recherche permanente du « bon plan », le bonheur de trouver une pièce que l'on n'a pas. Un match ou un joueur mythique. Par exemple, et même si ce fut une défaite, quel mo-

ment extraordinaire que l'acquisition du maillot d'Enzo Trossero, échangé avec Mario Kempès, lors de cette demi-finale de Coupe des vainqueurs de Coupe contre Valence en 1980. Le plus beau match que j'ai vu de mon club favori. J'étais en Tribune Ouest, l'aller-retour effectué dans la journée... Ces maillots, parvenus jusqu'à moi de la France et même du monde entier, vous pouvez les voir sur mon site*. Je remercie tous ceux qui m'ont permis d'avancer dans cette collection, loin d'être finie. J'espère encore pouvoir collecter beaucoup de maillots. Des anciens, des nouveaux. Et pour les 2013/2014, avec un patch Ligue 1 sur la manche droite ... »

* <http://maillotsnantais.free.fr>



Naissance d'un club

1943. Dans la douloureuse histoire de Nantes, c'est l'année des bombardements. Ceux de septembre. Zoom ar-

rière quelques mois plus tôt. La scène se passe dans l'arrière-salle du *Café des Alliés*, à deux pas de la place du Commerce.

On est le mercredi 21 avril. Quel temps fait-il sur Nantes, ce jour-là, Barbara ? Et puis est-ce vraiment au *Grand café des alliés* que tout a commencé ? Quid du *Rio*, du *café Maurice* ou du *Tout va mieux* où ils se seraient rencontrés avant ?

Discipline, esprit d'équipe, goût de l'effort

On file vers l'arrière-salle. Il y a là ceux de la Mellinet. Ils vont fournir le président. Celui qui a donné son nom au stade : Marcel Saupin. Les responsables de la Saint-Pierre. Ils ont amené le niveau : des bons joueurs ces gars-là.

On continue le tour de table. Ici les Batignolles, il y avait de l'argent du fait des usines... AC Basse-Loire, AS Ouvrière Nantes et le SNUC... Tout le monde est au rendez-vous. On reprend un muscadet ? L'idée ? Créer un club phare de la Loire. À ce point de l'histoire, on pourrait citer des

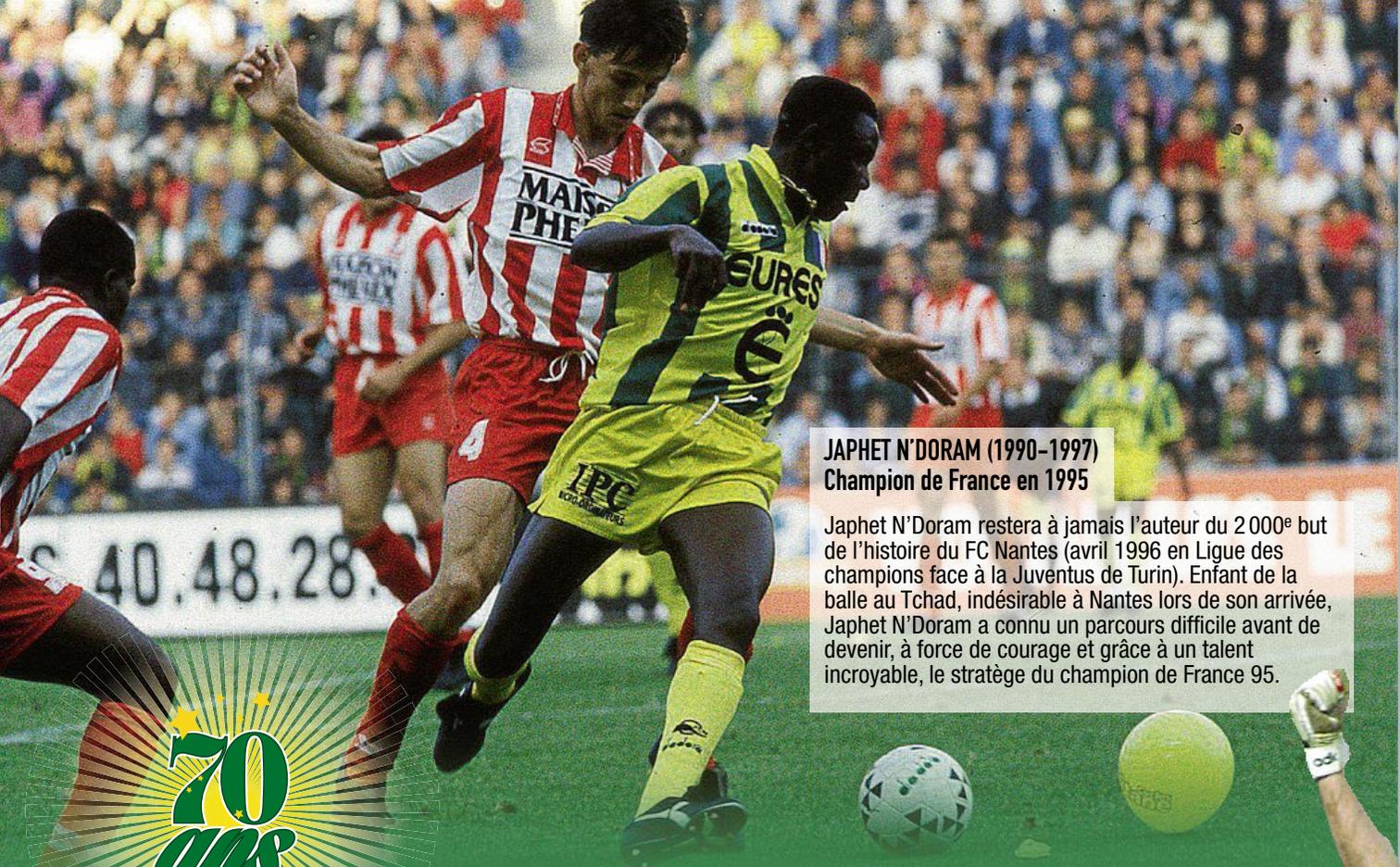
noms : Marcel Saupin parce qu'il le vaut bien, Marcel Braud, Henri David, Eugène Boqueho, Joseph Geffroy, Jean Xavier Parlant, Jean Meneux, Albert Girardeau, Jean Dufrêche, Jean Le Guillou, Pierre Lautrey. Ils vont déposer les statuts du club en avril 1943, chez maître Dauguet rue Santeuil. Tout se joue dans le même périmètre !

Le contexte ? L'Occupation, l'honneur de la Résistance, mais aussi les années troubles sur lesquelles les ombres de la collaboration planent toujours. Discipline, esprit d'équipe, goût de l'effort sont parmi les valeurs de la Révolution Nationale selon Pétaïn... Mais rien n'est simple.

Dites-moi Victor Rivero, Martial Gergotich, Aimé Nuic, Joseph Kerdraon... Et vous, tous joueurs de l'équipe pionnière, pour qui couriez-vous derrière le ballon ?

Et dites-moi encore : est-ce bien pour une histoire de casaque, de cheval et de propriétaire que vos maillots sont jaunes et verts ? Une affaire de cheval pour des Canaris, c'est un peu bizarre non ?





JAPHET N'DORAM (1990-1997)
Champion de France en 1995

Japhet N'Doram restera à jamais l'auteur du 2 000^e but de l'histoire du FC Nantes (avril 1996 en Ligue des champions face à la Juventus de Turin). Enfant de la balle au Tchad, indésirable à Nantes lors de son arrivée, Japhet N'Doram a connu un parcours difficile avant de devenir, à force de courage et grâce à un talent incroyable, le stratège du champion de France 95.

70
ans

Les joueurs mythiques



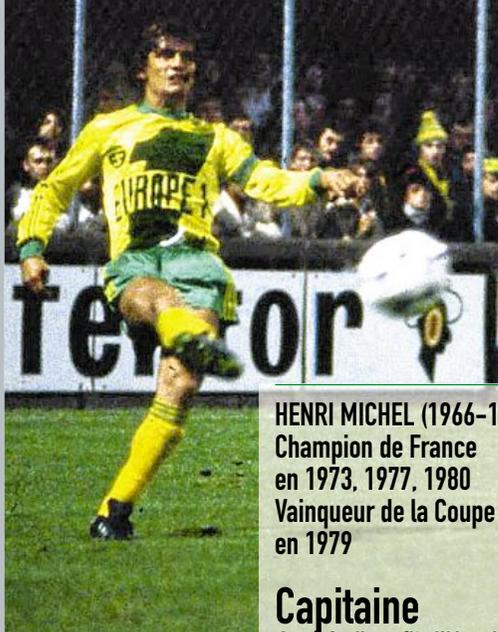
BERNARD BLANCHET (1962-1974)
Champion de France en 1965, 1966, 1973

111 le nombre de buts marqués par Bernard Blanchet (au club entre 1962 et 1974), meilleur buteur de l'histoire du FC Nantes. Son dribble chaloupé faisait toujours se dresser le public comme un seul homme. Le petit Béluga, comme on l'appelait, a conquis avec le FC Nantes trois titres et a disputé trois finales de Coupe de France.

« **Gondet ton but !** » Cette exclamation retentissait dans les travées du stade Marcel-Saupin, quand les attaques du FC Nantes tournaient en rond. Souvent, celui qu'on appelait « le Vautour » revêtait l'habit du sauveur. Lors de sa plus belle saison (1965-1966), il a marqué 36 buts !



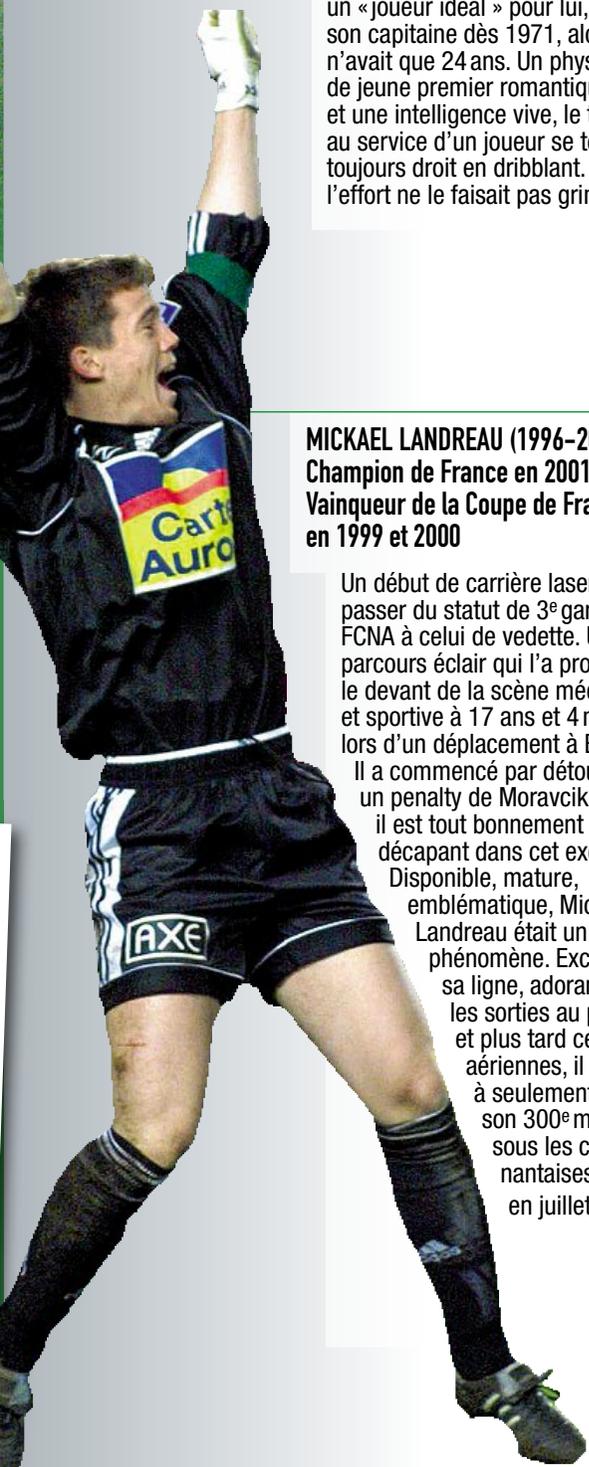
PHILIPPE GONDET (1963-1971)
Champion de France en 1965 et 1966



HENRI MICHEL (1966–1982)
Champion de France
 en 1973, 1977, 1980
Vainqueur de la Coupe de France
 en 1979

Capitaine

José Arribas fit d'Henri Michel, un « joueur idéal » pour lui, son capitaine dès 1971, alors qu'il n'avait que 24 ans. Un physique de jeune premier romantique et une intelligence vive, le tout au service d'un joueur se tenant toujours droit en dribblant. Même l'effort ne le faisait pas grimacer.



MICKAËL LANDREAU (1996–2006)
Champion de France en 2001
Vainqueur de la Coupe de France
 en 1999 et 2000

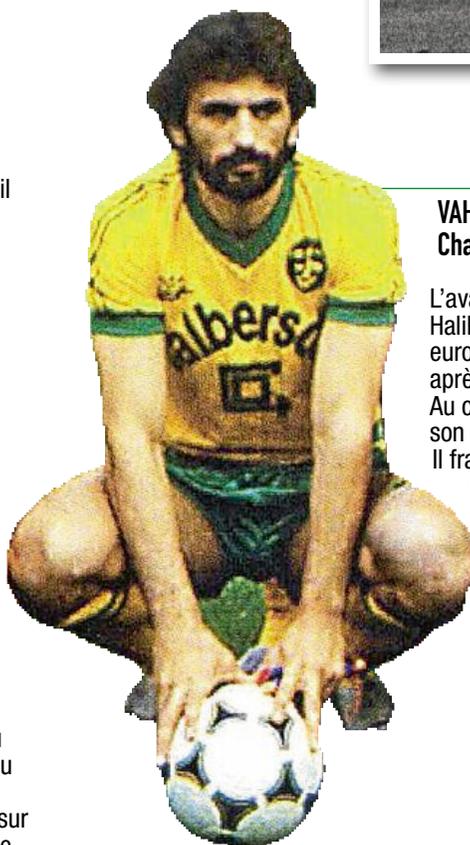
Un début de carrière laser l'a vu passer du statut de 3^e gardien du FCNA à celui de vedette. Un parcours éclair qui l'a propulsé sur le devant de la scène médiatique et sportive à 17 ans et 4 mois, lors d'un déplacement à Bastia.

Il a commencé par détourner un penalty de Moravcik, et après il est tout bonnement devenu décapant dans cet exercice.

Disponible, mature, emblématique, Mickaël Landreau était un phénomène. Excellent sur sa ligne, adorant les sorties au pied et plus tard celles aériennes, il a fêté à seulement 23 ans son 300^e match sous les couleurs nantaises. C'était en juillet 2005.

MAXIME BOSSIS (1973–1985)
Champion de France en 1977, 1980, 1983
Vainqueur de la Coupe de France en 1979

76 sélections en équipe de France et 413 matchs de 1^{re} division avec le FC Nantes ! Deux chiffres pour résumer la carrière du Grand Max, le plus titré des Nantais. Sur un terrain, sa science du jeu et ses grands compas se mariaient avec sa loyauté. Qui ne se souvient pas de ses folles montées qui provoquaient la panique chez l'adversaire !



VAHID HALILHODZIC (1981–1986)
Champion de France en 1983

L'avant-centre bosniaque Vahid Halilhodzic a obtenu un soulier européen de bronze saison 85-86 après avoir marqué 28 buts. Au club entre 1981 et 1986, son efficacité faisait merveille.

Il frappait vite et juste. Pourtant, Coco Suaudeau fût à deux doigts de s'étrangler quand on lui annonça le prix de cet avant-centre : « Trois millions de francs ? Ça ne va pas non ? » Seulement, Vahid Halilhodzic était une star...

LOIC AMISSE (1973–1990)
Champion de France
 en 1977, 1980, 1983
Vainqueur de la Coupe de France
 en 1979

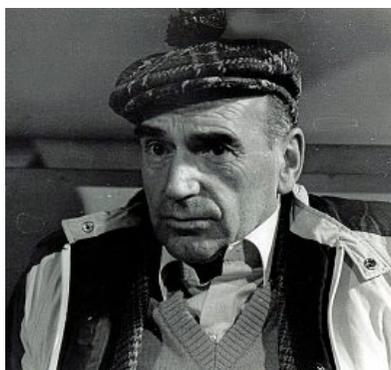
Il fait partie du cercle très feutré des joueurs qui ont derrière eux plus de 500 matchs en 1^{re} division. Loïc Amisse est un enfant de Nantes, né aux Dervallières. Un cœur fidèle, un ailier gauche aux allures de funambule. Il feintait, crochetait, dribblait, débordait. Et il décochait des centres qui constituaient de véritables offrandes pour ses partenaires. Il lui arrivait aussi de marquer : 85 buts au cours de ses 504 rencontres. Le petit Lolo, 1 m 63, était l'un des chouchous de Saupin.



3 entraîneurs qui marquent

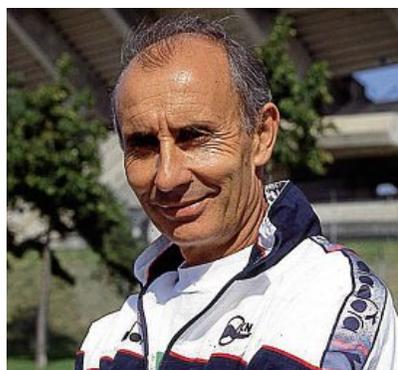
Arribas, le père fondateur

Entraîneur du FC Nantes de 1960 à 1976. Inspirateur, père fondateur, José Arribas incarne l'ADN du FC Nantes. Il révolutionne le jeu nantais, lui donne ses lettres de noblesse avec un principe immuable : l'individu ne s'exprime qu'à travers le collectif et le jeu est une affaire d'intelligence, de vitesse et de technique. Entraîneur de la montée au sein de l'élite (1962-1963) et du premier titre de champion de France (1964-1965). Il récidive l'année suivante (1965-1966) et obtient son troisième et ultime sacre national avec le FC Nantes en 1973.



Suaudeau, le digne héritier

Entraîneur du FC Nantes de 1982 à 1988 puis de 1991 à 1997. Joueur sous les ordres de José Arribas, Jean-Claude Suaudeau dit « Coco » est le digne héritier de son père spirituel. Il ne se contente pas de reproduire les méthodes du Basque, il invente, entretient le mouvement perpétuel, maintient les sens de ses joueurs en éveil. Il conduit les Jaunes au titre (1982-1983) avec ce que beaucoup considèrent comme la plus belle équipe nantaise de tous les temps. Il décroche le 7^e titre de l'histoire avec la génération des Loko, Pedros, Ouedec...



Archives Hélène Cayeux

Denoueix, le formateur

Entraîneur de 1997 à décembre 2001. À la surprise générale, Jean-Claude Suaudeau quitte ses fonctions au cœur de l'été 1997 et lui transmet le témoin. Successeur désigné, Raynald Denoueix entretient les valeurs du club, puise dans le réservoir du centre avec des joueurs qu'il a formés. Vainqueur de la Coupe de France (1999), il récidive en 2000, saison au cours de laquelle il évite la relégation à la dernière journée, au Havre (1-0). Les Canaris décrochent leur 8^e étoile en 2001. Remercié en décembre 2001 par Jean-Luc Gripond. Un séisme...



Archives Frédéric Girou

Présidents au service du jeu

70
ans
FC Nantes



Frédéric Dubray

De Jean Clerfeuille à Waldemar Kita, toute l'histoire des présidents du FC Nantes.

Le football convolera toujours en noces avec des présidents mégalos, des dévoreurs de micro... À Nantes, ils ont souvent tranché avec leurs collègues en pardessus bien coupés et en suffisance surpiquée. À l'image du bon président Louis Fonteneau (1969-1986) et sa sagesse légendaire.

Cette silhouette un peu voûtée, serviteur d'un football confié aux techniciens, a prolongé l'œuvre de son prédécesseur, Jean Clairefeuille (1959-1968).

La présidence du FCN a aussi parfois été victime de sa jeunesse (Max

Bouyer, 1986-1992) jusqu'à laisser le club criblé de dettes. Sous l'ère Guy Scherrer (1992-1996), le président portait une grande écharpe jaune qui pouvait paraître excentrique.

Les présidents avaient une capacité à manager des hommes et une équipe. Ils savaient s'effacer (Kléber Bobin, 1999-2001) jusqu'au jour où la fonction s'est étoffée du mot salarié avec la nomination fatale de Jean-Luc Gripond (2001-2005). Le FCN avait perdu sa singularité. L'actionnaire est d'ailleurs devenu le président en 2007 avec Waldemar Kita.

Robert Budzynski, c'est pour l'éternité

Son titre de noblesse a disparu de la lourde porte de son bureau le 7 octobre 2005. L'intitulé indiquait sobrement : Robert Budzynski, directeur sportif du Football Club de Nantes. En 35 ans, il a tout vu, tout connu : huit entraîneurs, sept présidents, six titres de champion de France, trois Coupes de France, une ribambelle de jeunes talents, de bonnes pioches étrangères et des bides. Bud a traversé les époques.



Saupin, ancré dans le cœur

L'ancre planté en bord de Loire a tout connu. Les défaites de la fin des années 40 et des années 50, quand le FC Nantes lutte en deuxième division. À l'époque, le stade s'appelle encore Malakoff. Il a été construit en 1937 pour les rugbymen.

Puis arrive José Arribas, les victoires et le football pétillant. L'entraîneur basque, comme le soleil perce la brume, éclaircit le jeu du FC Nantes. Malakoff, devenu Saupin en 1965, se met à chavirer, à chalouper à chaque match... Et les tribunes et la foule enflent. Le record ? 29500 specta-

teurs, le 18 avril 1970 en Coupe de France, face à Angers.

« **Gondet ton but !** » Le cri poussé par un supporter à la voix de stentor symbolise une époque. Pour le plaisir de supporters qui communient au plus près des joueurs. De l'ouvrier au col blanc, sans distinction aucune. Dans les gradins et en rangs serrés aux buvettes, à la mi-temps, et après le match. Ceux qui y étaient affirment qu'ils ont encore aujourd'hui, dans les narines, l'odeur des frites et des merguez !

En 1984, une page se tourne. Un dernier match, le 28 avril, contre Saint-

Etienne, l'ennemi juré. Et un dernier concert. De légende, avec Bob Dylan en juin.

Mais Saupin est ancré dans le cœur des Nantais pour toujours. La preuve, les hommes politiques se sont affrontés sur son devenir. Fallait-il raser ce site ? Jean-Marc Ayraut, l'ancien député-maire, choisit une transformation lourde, à la fin des années 2000. Subsistent la pelouse et une tribune totalement relookée. Et c'est tout. Sur deux autres faces, ont poussé des bâtiments colorés. Mais l'équipe B du FCN joue toujours à Saupin.



La Beaujoire des émotions

Alain Chenard, l'ancien maire socialiste (1977-1983), a vécu Saupin et la Beaujoire. Quand la France a obtenu l'organisation du championnat d'Europe de 1984, le maire et son équipe ont accepté de construire la Beaujoire. Par opportunité. **« Nous avons l'obligation, par respect des engagements de mon prédécesseur, d'acheter un grand terrain situé près du parc d'exposition. L'organisation du Championnat d'Europe a été une opportunité de percevoir diverses subventions. Le stade nous a ainsi coûté moins cher. »**

Dès le match inaugural de gala (Nantes-Roumanie), il gagne le surnom de stade courant d'air, tant le vent s'y engouffre facilement. Heureusement, le jeu déployé par le FC Nantes réchauffe les spectateurs. Notamment dans les années 90. Avec Suaudeau à la baguette. Et le titre fastueux de 1995. Entretemps, le stade prend le nom de Louis-Fonteneau, en hommage au président qui s'est tant battu pour obtenir la nouvelle enceinte.

En 1998, c'est la Coupe du monde, le stade de la Beaujoire est remis à neuf. Sa capacité était jusque-là de

plus de 50 000 spectateurs, assis et debout. Elle est ramenée à environ 38 000 places, assises uniquement. Des plaques de plexiglas sont posées pour empêcher le vent d'y circuler. La Beaujoire vibre au rythme de l'événement. Elle frémit encore de joie en 2001 pour le dernier titre du FC Nantes et de soulagement en 2005 quand les Canaris échapperont par miracle à la relégation en L1. Elle accueillera aussi des matchs de rugby et des concerts. En 2016, elle ne recevra pas l'Euro, une nouvelle fois organisé par la France. Par choix financier de la municipalité.

Les 7 décennies en un coup d'œil



1943/1953

NAISSANCE. Le FC Nantes est créé en 1943. Il obtiendra le statut pro en 1947.



1953/1963

ÉLITE. Le club accède à la première division en 1963 à l'occasion de son 20^e anniversaire



1963/1973

TITRE. Nantes gagne son premier titre de champion de France en 1965. La même année, il dispute son premier match de Coupe d'Europe face au Partizan Belgrade.



Archives Philippe Renault

1993/2003



1973/1983

COUPE. Finaliste malheureux à trois reprises (1966, 1970, 1973) le FC Nantes remporte sa première Coupe de France en 1979 contre Auxerre.



70
ans
FC Nantes

Les supporters nantais,

On les repère de loin les soirs de match dans le tramway nantais. Écharpes, maillots, le sandwich dans la musette, le sourire au coin des lèvres et le pronostic facile.

Le supporter du FC Nantes n'a pas tellement changé en 70 ans, il est toujours aussi exigeant et donne de la

voix facilement. Autour, tout a changé en revanche. Les longues heures d'attente devant les guichets de Saupin, les tickets que l'on déchire ne sont plus qu'un souvenir. Il n'y a que la saucisse muscadet qui demeure.

Celle de « Chez Robert » fait d'ailleurs partie des points de ralliement sur le

perron de la Beaujoire. Il y a ceux qui causent et ceux qui regardent. Ceux qui refont le match et ceux qui se rongent les ongles.

Tout dépend finalement dans quelle tribune vous êtes. En Loire, les purs, les durs, les ultras emmenés par la Brigade Loire. C'est d'ici que partent



exigeants et fidèles

tous les chants. Et bien souvent aussi les sifflets.

En face, en Erdre ça donne de la voix aussi, et c'est carrément bon enfant. En Océane, c'est la tribune familiale par excellence, tranquille, et je ne vous parle pas des présidentielles, difficiles à faire bouger !

Le FC Nantes compte une vingtaine de groupes de supporters officiels (la Brigade Loire, Force Jaune, Canaris Sud 44...). Le plus ancien, « Allez Nantes Canaris » est né pratiquement avec le club, en 1945. Il compte actuellement plus de 600 membres. Des supporters qui vivent ensemble

au-delà des matchs. Tous les vendredis, dans leur local nantais, ils viennent taper la belote, refont le match et revivent les grandes heures du club parmi les nombreux souvenirs et photos accrochés. Une histoire qu'ils espèrent tous réécrire en Ligue 1, très vite...

Les records et le palmarès

Plus grand nombre de matches en Première Division : Henri Michel et Jean-Paul Bertrand-Demanès (532 matches).

Meilleurs buteurs du club : Bernard Blanchet (111 buts), Philippe Gondet (98 buts).

Meilleur buteur de l'histoire de Saupin : Gilles Rampillon (93 buts).

3 Coupes de France (1979, 1999, 2000) et 5 finales perdues

Record d'affluence : 44 297 spectateurs à la Beaujoire (Nantes-Bordeaux 26 janvier 85).

Record d'invincibilité à domicile : 92 matches à Saupin (entre le 4 juin 1976 et le 7 avril 1981).

Record d'invincibilité en championnat : 32 matches sans défaite lors de la saison 1994/95.



Archives Jérôme Fouquet

Plus gros transfert du FC Nantes : Eric Carrière. Vendu 80 millions de francs (12,2 millions d'euros) à Lyon en 2001.

8 titres de champion de France 1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983, 1995, 2001



Jorge Burruchaga.

Champions du monde ayant porté le maillot nantais : 6 (Desailly, Deschamps, Karembeu, Barthez, Burruchaga, Olarticochea).

Plus petit nombre de défaite sur une saison : 1 (saison 1994/95).

Plus grosse défaite en championnat : 6-0 à Marseille (26 janvier 1991).

Plus large succès en championnat : 7-0 (contre Nancy le 14 février 1971).

Record de longévité d'un entraîneur : 16 ans pour José Arribas (de 1960 à 1976).

Record du nombre d'entraîneur sous un même président : 10 sous Waldemar Kita entre 2007 et 2013 (dont 2 fois Michel Der Zakarian).

Champions d'Europe ayant porté le maillot nantais : 3 (Bossis, Le Roux, Tusseau).

Ligue des Champions : demi-finale en 1996

Champions olympiques sous le maillot nantais : 4 (H. Michel, Ayache, Touré, Bibard).

Anciens Nantais devenus sélectionneurs de l'équipe de France : 3 (H. Michel, R. Lemerre, D. Deschamps).

Record de Nantais dans un match en équipe de France : 6 (Sahnoun, Baronchelli, Amisse, Bertrand-Demanès, Bossis, Rio, Michel) le 8 mars 1974 contre le Portugal en match de préparation à la Coupe du monde.

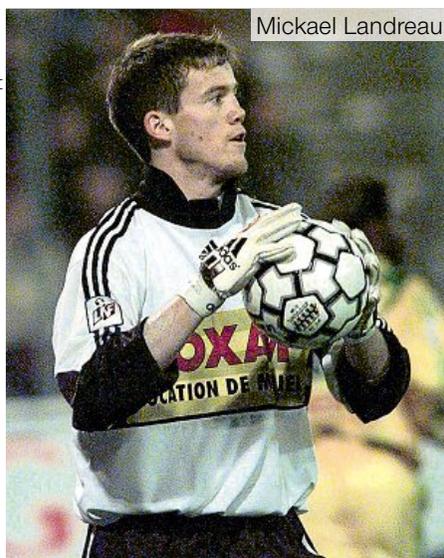
44 saisons en Ligue 1 consécutives

Minute de silence la plus émouvante : le 11 septembre 2001 FCNA/PSV Eindhoven (Ligue des champions) après les attentats contre les tours jumelles à New York.

Plus gros budget du FC Nantes : 90,5 millions d'euros (saison 2001/2002)

1 Coupe de la Ligue 1965 dans l'ancienne version

Archives Philippe Renault



Mickael Landreau.

Nombre d'internationaux sélectionnés sous le maillot nantais : 36 (de Jacky Simon en 1965 à Mickael Landreau en 2013).

Ils ont conquis l'Europe

C'est entendu, la maison jaune ne fait pas partie du cercle fermé de ceux que l'on appelle les grands d'Europe. Il n'empêche, elle a été invitée à leur banquet pour 100 rencontres au total. Les noms de ses plus prestigieux adversaires en témoignent : Arsenal, Bayern Munich, Manchester United, Juventus Turin, Inter Milan, FC Porto, PSV Eindhoven, Benfica Lisbonne, Lazio de Rome.

Deux fois, les Canaris ont poussé leur talent collectif en demi-finale. Deux fois, contre le futur vainqueur. Le 9 avril 1980, ils livrent, face à Valence, « un grand match », dicit Maxime Bossis. À Saupin, les joueurs de Jean Vincent se ménagent pourtant un avantage trop maigre (2-1). Au retour, l'escouade d'Alfredo Di Stefano, avec son champion du monde argentin Mario Kempes, l'emporte 4-0. Il faudra attendre seize ans pour revoir les Canaris à ce stade. Non plus en C2, mais en C1. Cette fois, c'est la Juve de Lippi, et de Deschamps, l'ancien pensionnaire de la Jonelière, qui se dresse sur leur route. Nantes s'incline à l'aller (2-0), mais l'emporte au



Archives Frédéric Girou

Le FC Nantes a quitté la scène européenne en 2002 à Munich.

retour (3-2). Un scénario qui rappelle un peu celui de 1986. Quand, après avoir lourdement chuté à San Siro (3-0), le FCN avait fait vaciller l'Inter de Rummenigge et Altobelli pour finalement concéder un nul (3-3) plein de panache.

Oui, les Canaris ont existé sur la grande scène. Ils y ont aussi vécu des camouflés comme en 1995 à Leverkusen (5-0 ; 0-0). Mais, ils auront écrit plus de belles pages que commis de ratures. Qui a voyagé en Europe sait ce que Nantes doit à son Football-club.

Orages sur la Jonelière

Dans toute famille, il y a des tensions. Le FC Nantes n'y échappe pas. Retour sur quelques coups d'éclats qui ont fait trembler la maison jaune...

Thierry Tusseau passe à l'ennemi

En 1983, pour la première fois, un transfert va faire couler beaucoup d'encre. Celui de Thierry Tusseau vers Bordeaux. Les Girondins, et leur président truculent Claude Bez, sont qualifiés en UEFA. Le défenseur nantais quitte la maison pour la Gironde le soir même du titre, attiré par les si-
rènes financières. Le président Fonte-

neau n'apprécie guère et le fait savoir par une lettre à son homologue. Celui-ci lui renverra sa lettre déchirée en petits morceaux...

Rétrogradation évitée de justesse

1991/1992, Max Bouyer est aux commandes du club. Il a financé depuis plusieurs saisons déjà une politique de recrutement coûteuse. Le club connaît de graves difficultés financières et la DNCG (Direction nationale du contrôle de gestion) constate un déficit de 60 millions de francs (9 millions d'euros). La sanction est immé-

diante, le club six fois champion de France est rétrogradé en deuxième division. Les Canaris seront finalement sauvés de justesse après une restructuration.

Au bord de la Ligue 2 en 2005

Mai 2005 : au soir de la 37^e journée de championnat, en déplacement à Sochaux, après une nouvelle défaite, et à la défaveur des résultats sur les autres terrains, les Nantais sont relé-gables. Excédés, les supporters présents à Bonal, envahissent la pelouse. Une stadière est même blessée. C'est la première fois que le FC Nantes est montré du doigt pour des faits de violence. Le club se sauvera miraculeusement en battant Metz à domicile lors de la dernière journée.



Archives Frédéric Girou

Mai 2007, le FC Nantes descend en Ligue 2 et le dernier match contre Toulouse est interrompu par l'envahissement de la pelouse, les supporters laissant éclater leur colère.

Malgré Barthez, les Canaris relégués

28 avril 2007. Arrivé en décembre 2006, et après 4 mois mitigés sur les terrains, Fabien Barthez est pris à partie par des supporters à la sortie de la Beaujoire. Le lendemain, le champion du monde 98 quitte Nantes dans une atmosphère explosive. Nantes vit ses dernières semaines en L1.

Les people aiment les Canaris

70
ans
FC Nantes

Jean Carmet un acteur de terrain !

Allez hop un petit Bourgueil derrière la cravate ! Jean Carmet préfère fréquenter la buvette plutôt que de chausser des crampons. Mais il aime le sport, enfin le vélo plutôt, comme son copain Audiard. Et il a un cœur gros comme ça. Alors, quand on lui demande de donner le coup d'envoi du match Nantes-Caen, ce 21 juillet 1990, il dit oui bien sûr ! Cet été-là, il tourne *La reine blanche* de Jean-Loup Hubert à Trememoult avec Catherine Deneuve, Bernard Giraudeau et Richard Bohringer. Une belle équipe ! Interrogé par un journaliste d'ici, il fait l'éloge de Gondet : « Un joueur formidable qui marquait tous les buts de Nantes... » Il était comme ça notre Carmet, gentil au point d'exagérer, un peu, beaucoup !

21 juillet
1990



Francis Cabrel

Ce soir-là, le chanteur d'Astafore n'a pas poussé le ballon avec les joueurs, il n'a pas non plus chanté *Je l'aime à mourir*, mais il a vibré avec quelque 34 340 supporters. Nantes gagne 1-0 face au PSG. Qui sait avec Jean-Marc Ayrault et Coco Suaudeau, ils ont peut-être repris en chœur « Allez, allez les Canaris, Allez, allez, les Canaris/Ce sont les rois de la prairie/Allez, allez, les Canaris/Tous les lauriers leur sont promis » ?

12 décembre
1992



Premier reportage pour Claude Sérillon

Avant de fréquenter les plateaux télé et de devenir le conseiller com' de François Hollande, le p'tit Claude, élève au collège du Breil-Malville, puis au lycée Jules-Verne et à la fac de Nantes, a été journaliste à *Presse-Océan*. Il a fait son premier reportage en Norvège sur le club Strømsgodset, adversaire du FCN en Coupe d'Europe.



- Restaurant -

TERRASSE PLEIN SUD COUVERTE

02 40 63 92 92 - www.lemas-desoliviers.fr

Les Canaris font la grève

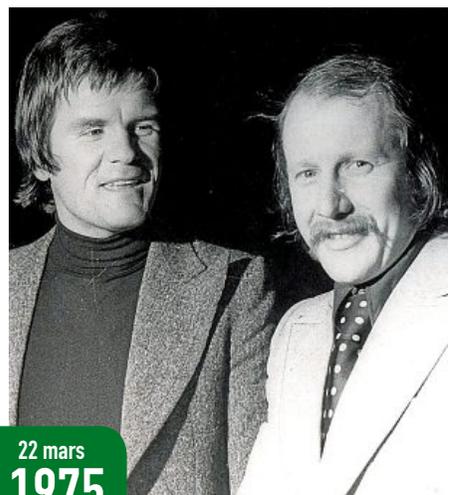


20 avril
1952

Le FC Nantes est troisième, la Division 1 est à sa portée, à condition d'aller prendre un point à Monaco. On y croit : à la 81^e minute, les deux équipes sont à égalité (1-1). Et vlan ! Sur un double hors-jeu flagrant, Monaco marque. Et malgré les protestations nantaises, l'arbitre accepte le but. Sitôt l'engagement, les Canaris égalisent, il faut le reconnaître, dans des conditions quasi identiques. Mais cette fois, l'arbitre ne valide pas le but. Trop c'est trop. Vreken, le gardien nantais, s'assoit au pied d'un de ses poteaux, ses coéquipiers sont tout aussi passifs. Sans opposition, Monaco s'impose 8-1. Un vrai mouvement de grève !

Un joueur de l'Est vaut bien une DS

Aéroport de Château-Bougon (aujourd'hui Nantes Atlantique), la foule en liesse accueille le héros polonais de la Coupe du monde 1974, Robert Gadocha. Un transfert Est-Ouest qui coûtait même pour les capitalistes. Six mois plus tôt, le président Fonteneau interrogé sur la venue possible de l'ailier gauche de Varsovie déclarait : « C'est au-dessus de mes moyens, vous voulez que je vende ma DS ! » D'après ce que l'on sait, Gadocha est venu et il a gardé sa voiture.



22 mars
1975

Les larmes du roi Carnaval

13 mars
1947

Nantes joue à Sochaux, à l'heure de la pause déjeuner pour que les ouvriers travaillant chez Peugeot assistent au match. Les Canaris digèrent mal l'horaire et se prennent une pâtée : 9-0 ! À Nantes, c'est la mi-carême. Quand il l'a su, Joseph Peignon, le roi Carnaval, n'est plus dans son assiette. Et pleure à chaudes larmes. Trop triste, dit la légende. Ou alors un léger excès de muscadet...

Du reggae à la Jonelière

Le lion est mort ce soir

1^{er} juin
1963

Tout le monde se souvient de la chanson d'Henri Salvador. Les supporters aussi. Sur la banderole qu'ils brandissent, on peut lire : « Le lion est mort ce soir ». Le lion, bien sûr, c'est Sochaux, que les Canaris viennent de battre 2-0 devant près de 17 000 spectateurs au stade Marcel-Saupin. Terrassé, le lion ouvrait la porte de la première division à Nantes. Vingt ans que les supporters nantais attendaient ça, dans la jungle, terrible jungle !

À la Beaujoire, la première de Canal+

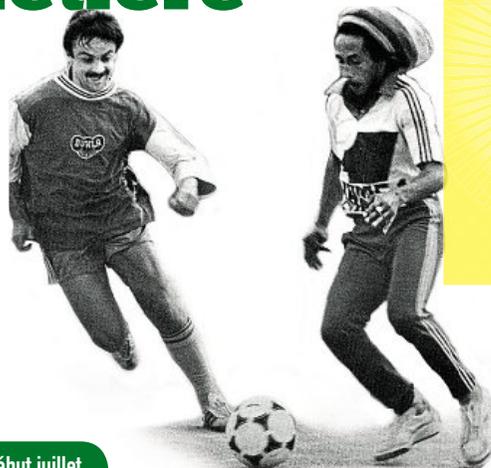
Ça fait cinq jours que la chaîne cryptée émet. Déplacement au stade de la Beaujoire pour le match Nantes-Monaco. C'est la première retransmission sportive de Canal et une petite révolution dans la manière de filmer : cinq caméras, trois ralentis, des images dans les vestiaires et dans les couloirs. Le réalisateur

9 novembre
1984

Jean-Paul Jaud est aux manettes et deux journalistes essuient les plâtres : un certain Michel Denisot, accompagné par Charles Biétry. Ce soir-là, Nantes gagne 1-0. But de Vahid Halilhodzic.



Début juillet
1980



Bob Marley est à Nantes pour un concert d'anthologie, avec 8 000 spectateurs au parc des expositions de la Beaujoire. Avant le spectacle, l'icône rasta et ses musiciens font un détour par la Jonelière. Un petit match de 45 minutes. Balle au pied, Jean-Paul Bertrand-Demanès, Loïc Amisse, Bruno Baronchelli, Henri Michel et Gilles Rampillon. Face à eux, Bob Marley et ses musiciens. Pour la petite histoire, on retiendra que les Canaris se sont imposés 4-3 et que Bob Marley a marqué deux des trois buts de son équipe. Le prince du reggae a reçu un maillot souvenir, les joueurs du FC Nantes ont, eux, un disque dédié. Un collector !

70
ans
FC Nantes

On a volé la Coupe de France !

Qui a piqué la Coupe ? La femme de ménage qui arrive dans les locaux de la Jonelière ce 9 août 1979 pour épousseter les trophées n'en croit pas ses yeux. La première Coupe de France que les p'tits gars ont eu tant de mal à gagner (4-1 après la prolongation face à Auxerre) n'est plus sur l'étagère.

Panique à bord ! On se perd en conjectures : collectionneurs en-vieux, plaisanterie de potache ? Stoïque, le président Fonteneau fait savoir : « Aucune poursuite ne sera exercée contre le voleur. » Et ajoute : « Qu'il la cajole, la caresse, mais qu'il nous la rende bien vite. » 24 heures plus tard, les sidérurgistes CFDT de Longwy avouent le forfait. « On essayait d'inventer des trucs spectaculaires qui marquent l'opinion. On s'était discrètement renseigné : pas besoin d'être Arsène Lupin pour réussir le coup ! »

Ils voulaient crier haut et fort la mort de la métallurgie. Quelques jours plus tard, ils remettaient la Coupe à l'endroit précis où elle avait été prise : « Nous en avons pris grand soin, nous n'avons même pas bu dedans », dira l'un d'eux. Pour se faire pardonner, ils ont laissé, en souvenir, quelques assiettes qui rappellent leur lutte.



9 août
1979



Il a coupé la tête de Bertrand-Demanes

André Lenormand, dit Len, a croqué pendant un quart de siècle les célébrités nantaises et les autres : Gabin, Jean Marais...

La plupart des joueurs du FCN se prêtaient de bonne grâce à ses coups de crayon à la sortie du vestiaire. Et voilà que Bertrand-Demanes lui demande de se presser.

Ni une, ni deux, l'artiste crayonne Pécout, Bossis, Gardon, Amisse. Et, vexé, lui coupe la tête !